

Le choix des lectures pour la célébration du mariage

« Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et pour que votre joie soit parfaite. »

(Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 15, 11)

Vous êtes invités à choisir les textes qui seront lus le jour de votre mariage. N'oubliez pas de prévoir de bons lecteurs et de leur donner le texte à l'avance, pour qu'ils puissent se préparer.

Dieu nous parle dans l'Église par la Bible

Les lectures que la liturgie nous propose sont toujours tirées de la Bible c'est ainsi Dieu lui-même qui parle lorsque sa Parole est proclamée dans l'assemblée chrétienne. D'autres textes, si beaux soient-ils, ne sauraient remplacer cette Parole de Dieu; ils pourront cependant trouver place à d'autres moments de la célébration.

Première lecture (L 1-23)

Quelqu'un (vous-même, un ami, le célébrant) peut introduire la lecture des textes de la Bible en expliquant les raisons de votre choix. Puis, une personne prévue lira le premier de ces textes.

Psaume

Toute l'assemblée accueille la parole de Dieu et lui répond par un psaume, lu ou chanté, avec un refrain.

Exceptionnellement, on peut prendre un chant connu ou écouter un morceau de musique appropriée.

Évangile (E 1-10)

C'est le prêtre ou le diacre qui lit l'Évangile.

Homélie

A partir de vos échanges avec lui, le prêtre ou le diacre explique comment les textes que vous avez choisis éclairent et dévoilent la profondeur de votre amour. Vous pouvez aussi intervenir, en accord avec le prêtre ou le diacre, pour dire comment ces textes rejoignent votre projet de vie

LISEZ ET CHOISISSEZ VOS TEXTES

Genèse 1, 26-28.31;a

Lecture du livre de la Genèse

Au commencement, Dieu dit :

« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.

Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel,

des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages et de toutes les bestioles

qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit :

« Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.

Soyez les maîtres des poissons de la mer,

des oiseaux du ciel,

et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait :

c'était très bon.

Genèse 2, 18-24

Lecture du livre de la Genèse

Au commencement, le Seigneur Dieu dit :

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre,

le Seigneur Dieu façonna toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel,

et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait.

C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.

L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs.

Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit.

Le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté, puis il referma.

Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors :

« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os

et la chair de ma chair.

On l'appellera : 'femme'. »

A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Lecture du livre de la Genèse

L'intendant d'Abraham avait été envoyé chercher une épouse pour Isaac.

Arrivé au pays d'origine de son maître, il rencontra Rébecca près de la fontaine, et il dit à Laban, frère de la jeune fille :

« J'étais venu prendre pour Isaac Rébecca, la nièce de mon maître.

Le Seigneur m'a conduit chez toi par le bon chemin.

Je me suis prosterné pour l'adorer, et j'ai béni le Dieu de mon maître.

Et maintenant, si vous voulez montrer à mon maître votre affection et votre fidélité.

dites-le franchement ;

si vous refusez, dites-le moi aussi,

pour que je sache dans quel sens me tourner. »

Laban et Bétuel, père de Rébecca, répondirent :

« Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de choisir.

Voici Rébecca devant toi :

emmène-la, et qu'elle devienne l'épouse d'Isaac,

comme l'a dit le Seigneur. » Le lendemain, l'intendant dit aux parents de Rébecca :

« Ne me retardez pas, laissez-moi m'en aller. »

Ils appelèrent Rébecca et lui dirent :

« Veux-tu partir avec cet homme ? » Elle répondit :

" Oui, je partirai. »

Alors ils laissèrent Rébecca et sa nourrice

s'en aller avec l'intendant d'Abraham et ses hommes.

Ils bénirent Rébecca en lui disant :

« O toi, notre sœur,

puisses-tu devenir la mère d'un peuple innombrable !

Que ta descendance

occupe les places fortes de ses ennemis ! »

Aussitôt, Rébecca et ses servantes montèrent sur les chameaux,

et suivirent l'intendant. Celui-ci emmena donc Rébecca.

Isaac habitait alors le Néguev. Il était sorti à la tombée du jour lorsque,

levant les yeux, il vit arriver des chameaux.

Rébecca, levant les yeux elle aussi, vit Isaac.

Elle sauta à bas de son chameau

et dit à l'intendant :

• Quel est cet homme

qui vient dans la campagne à notre rencontre ? »

L'intendant répondit :

« C'est mon maître. »

Alors elle prit son voile et se cacha le visage.

L'intendant rendit compte à Isaac de tout ce qu'il avait fait.

Isaac introduisit Rébecca dans sa tente ;

il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima.

Lecture du livre de Tobie 7,9c-10.11c-17

Tobie dit à Ragouël, qui l'invitait à s'asseoir pour le repas :

« Je ne mangerai pas ici aujourd'hui,

et je ne boirai pas,

si tu n'accueilles pas ma demande,

et si tu ne me promets pas de m'accorder ta fille Sara. »

Comme Ragouël hésitait et ne répondait pas à cette demande,

l'ange Raphaël lui dit :

« Ne crains pas d'accorder ta fille à Tobie :

il est fidèle à Dieu

en c'est lui qu'elle doit épouser ;

voilà pourquoi aucun autre n'a pu l'obtenir. » Ragouël dit alors :

« Je suis sûr maintenant que Dieu a accueilli ma prière et mes larmes

et je crois fermement qu'il vous a conduits tous deux jusqu'à moi,

pour que ma fille épouse un homme de sa parenté, suivant la loi de Moïse.

Et maintenant, Tobie, sois sans inquiétude :

je te la donne. » Il prit la main droite de sa fille

et la mit dans celle de Tobie. en disant :

« Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous ;

que lui-même vous unisse

et vous comble de sa bénédiction. »

On prit une feuille pour écrire,

et l'on rédigea l'acte de mariage.

Après quoi ils festoyèrent

en bénissant Dieu.

Lecture du livre de Tobie 8, 5-10

Le soir de son mariage,

Tobie dit à Sara :

« Nous sommes les descendants d'un peuple de saints,

et nous ne pouvons pas nous unir comme des païens qui ne connaissent pas Dieu.

Ils se levèrent tous les deux

et se mirent à prier ensemble avec ferveur.

Ils demandaient à Dieu sa protection.

Tobie disait :

« Seigneur, Dieu de nos pères,

que le ciel et la terre te bénissent,

ainsi que la mer, les sources, les fleuves

et toutes les créatures qui s'y trouvent.

C'est toi qui as fait Adam avec la glaise du sol,

et qui lui as donné Eve pour l'aider.

Et maintenant, Seigneur, tu le sais :

si j'épouse cette fille d'Israël,

ce n'est pas pour satisfaire mes passions ;

mais seulement par désir de fonder une famille

qui bénira ton nom dans la suite des siècles. »

Sara dit à son tour :

« Prends pitié de nous, Seigneur, prends pitié de nous ;

puissions-nous vivre heureux jusqu'à notre vieillesse tous les deux ensemble. »

Lecture du livre des Proverbes 31, 10-31

La femme vaillante, qui donc peut la trouver ?
Elle est infiniment plus précieuse que les perles.
Son mari peut avoir confiance en elle :
au lieu de lui coûter, elle l'enrichira.
Tous les jours de sa vie,
elle lui épargne le malheur
et lui donne le bonheur.
Elle a fait provision de laine et de lin,
et ses mains travaillent avec entrain.
Sa main saisit la quenouille,
ses doigts dirigent le fuseau.
Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre,
elle tend la main au malheureux.
Décevante est la grâce, et vaine la beauté ;
la femme qui craint le Seigneur
est seule digne de louange.
Reconnaissez les fruits de son travail :
sur la place publique, on fera l'éloge de son activité.

Lecture du Cantique des Cantiques

2,8-10.14-16a ;8.6-7a

Voici mon bien-aimé qui vient !
Il escalade les montagnes,
il franchit les collines.
il accourt comme la gazelle,
comme le petit d'une biche. Le voici qui se tient derrière
notre mur ;
il regarde par la fenêtre,
il guette à travers le treillage.
Mon bien-aimé a parlé ;
il m'a dit :
" Lève-toi, mon amie,
viens, ma toute belle.
Ma colombe, blottie dans le rocher,
cachée dans la falaise,
montre-moi ton visage,
fais-moi entendre ta voix ;
car ta voix est douce,
et ton visage est beau. »
Mon bien-aimé est à moi ;
et moi je suis à lui. Il m'a dit :
« Que mon nom soit gravé dans ton cœur,
qu'il soit marqué sur ton bras. »
Car l'amour est fort comme la mort,
la passion est implacable comme l'abîme.
Ses flammes sont des flammes brûlantes,
c'est un feu divin !
Les torrents ne peuvent éteindre l'amour,
les fleuves ne l'emporteront pas.

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage 26,1-4.13-16

Heureux l'homme qui a une bonne épouse :
sa vie sera deux fois plus belle.
La femme courageuse fait la joie de son mari :
il possédera le bonheur tout au long de sa vie.
Une femme de valeur, voilà le bon parti,
la part que le Seigneur donne à ceux qui le servent ;
riches ou pauvres, ils ont le cœur joyeux,
en toute circonstance leur visage est souriant.
La grâce de la femme enchante son mari,
et ses talents lui donnent le bien-être.
Une femme qui sait se taire est un don du Seigneur.
Rien ne vaut une femme préparée à sa tâche.
C'est un don merveilleux qu'une femme discrète.
Une âme qui se maîtrise est un trésor sans prix.
Un lever du soleil sur les montagnes du Seigneur :
ainsi, la beauté d'une épouse parfaite est la lumière de sa
maison.

Lecture du livre de Jérémie 31, 31-32a.33

Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où je conclurai
avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une
Alliance nouvelle.
Ce ne sera pas comme l'Alliance
que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par
la main
pour les faire sortir d'Egypte.
Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la
maison d'Israël
quand ces jours-là seront passés
déclare le Seigneur.
Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux mêmes ;
je l'inscrirai dans leur cœur.
Je serai leur Dieu,,et ils seront mon peuple.

Nouveau testament

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains 8,31b-35.37-39

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu
qui justifie.
Qui pourra condamner ? puisque Jésus Christ est mort ;
plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il
intercède pour nous. Qui pourra nous séparer de l'amour
du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la
faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ?
Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les
puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les
cieux. ni les abîmes. ni aucune autre créature, rien ne
pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus
Christ notre Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains
12,1-2.9-18

Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne brisez par l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit ; soyez les serviteurs du Seigneur. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie, aux jours d'épreuve, tenez bon ; priez avec persévérance. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin. et que votre maison soit toujours accueillante. Bénissez ceux qui vous persécutent . souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est simple. Ne vous fiez pas à votre propre jugement. Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains 15,
1b-3a.5-7b.13

Frères, nous ne devons pas agir selon notre convenance. Que chacun de nous cherche à faire ce qui convient à son prochain en vue d'un bien vraiment constructif. Car le Christ non plus n'a pas agi selon sa convenance. Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse, vous qui croyez, de joie et de paix parfaites, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

Lecture de la première lettre de Saint Paul, apôtre, aux Corinthiens 6, 13c-15a.17-20

Frères, notre corps est pour le Seigneur Jésus et le Seigneur est pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi, par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ? Celui qui s'unit au Seigneur n'est plus qu'un seul esprit avec lui. Fuyez l'impureté. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'impureté est un péché contre le corps lui-même. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur vous a achetés très cher. Rendez gloire à Dieu dans votre corps.

Lecture de la première lettre de saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens 12,31-13.8a

Frères, parmi les dons de Dieu, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres. J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Ephésiens

4,1-6

Frères.

moi qui suis en prison à cause du Seigneur,
je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous
avez reçu de Dieu :
ayez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience,
supportez-vous les uns les autres avec amour;
ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit
par le lien de la paix.
Comme votre vocation vous a tous appelés
à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps
et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi,
un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne
au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Ephésiens

5,2a.21-33

Frères,

vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés, et s'est
livré pour nous.

[Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux
autres ;

les femmes, à leur mari,

comme au Seigneur Jésus ;

car, pour la femme, le mari est la tête,

tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête,

lui qui est le Sauveur de son corps.

Eh bien ! si l'Église se soumet au Christ,

qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard
de leur mari.]

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du
Christ :

Il a aimé l'Église, il s'est livré pour elle ; il voulait la rendre
sainte

en la purifiant par le bain du baptême et la Parole de vie ;

il voulait se la présenter à lui-même, cette Église,

resplendissante,

sans tache, ni ride, ni aucun défaut ;

il la voulait sainte et irréprochable.

C'est comme cela que le mari doit aimer sa femme :

comme son propre corps.

Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

Jamais personne n'a méprisé son propre corps :

au contraire, on le nourrit, on en prend soin.

C'est ce que fait le Christ pour l'Église,

parce que nous sommes les membres de son corps.

Comme dit l'Écriture :

A cause de cela,

l'homme quittera son père et sa mère,

il s'attachera à sa femme,

et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand :

je le dis en pensant au Christ et à l'Église.

[Pour en revenir à vous,

chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même,

et la femme doit avoir du respect pour son mari.]

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Philippiens

4, 4-9

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ;

laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie.

Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le
Seigneur est proche.

Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance,
dans l'action de grâce, priez et suppliez

pour faire connaître à Dieu vos demandes.

Et la paix de Dieu,

qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre
cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.

Enfin, mes frères, tour ce qui est vrai et noble,

tout ce qui est juste et pur,

tout ce qui est digne d'être aimé et honoré,

tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges,

tout cela, prenez-le à votre compte.

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et
entendu de moi,

mettez-le en pratique.

Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Lecture de sa lettre o'e saint Paul, apôtre, aux Colossiens

3, 12-17

Frères,

puisque vous avez été choisis par Dieu.

que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés,

revêtez votre cœur de tendresse et de bonté,

d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous mutuellement et pardonnez si vous avez
des reproches à vous faire.

Agissez comme le Seigneur :

il vous a pardonné, faites de même.

Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour :

c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.

Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ

à laquelle vous avez été appelés

pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa
richesse

instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres

avec une vraie sagesse ;

par des psaumes, des hymnes et de libres louanges,

chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance.

Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites,

que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ,

en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

Lecture de la lettre aux Hébreux 13,1-6

Frères,
persévérez dans l'amour fraternel.
N'oubliez pas l'hospitalité :
elle a permis à certains, sans le savoir,
de recevoir chez eux des anges.
Souvenez-vous de ceux qui sont en prison,
car vous partagez leur épreuve.
Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités,
car vous aussi, vous avez un corps.
Que le mariage soit respecté par tous, que l'union
conjugale ne soit pas profanée.
Que votre vie ne soit pas menée par l'amour de l'argent :
contentez-vous de ce que vous avez,
car Dieu lui-même a dit :
jamais je ne te lâcherai,
jamais je ne t'abandonnerai.
C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance :
le Seigneur est mon secours,
je n'ai rien à craindre !

Lecture de la première lettre de saint Pierre, apôtre 3,1-9

Frères,
quand les femmes sont soumises à leurs maris,
s'il arrive que certains refusent de croire à la parole de
Dieu,
ils seront gagnés, sans paroles, par la conduite de leur
femme, en ayant devant les yeux
cette attitude pure et pleine de respect.
Femmes, ce qu'ils vous faut,
ce n'est pas seulement la beauté extérieure,
- raffinements de coiffure, bijoux d'or, belles toilettes - ,
mais, au fond de vous-mêmes,
une âme qui ne perd jamais sa douceur et son calme :
voilà ce qui est précieux aux regards de Dieu. .
C'est cela qui faisait la beauté des femmes d'autrefois :
elles, qui espéraient en Dieu, étaient soumises à leurs
maris ;
Sara, par exemple, obéissait à Abraham,
qu'elle appelait son seigneur.
Vous êtes devenues ses filles ;
faites donc ce qui est bien. sans crainte et sans aucun
trouble.
A votre tour. vous les hommes,
sachez comprendre, dans la vie commune,
que les femmes sont des êtres plus délicats ;
traitez-les avec respect, puisqu'elles héritent, au même
titre que vous, de la grâce qui donne la vie.
Ainsi, rien ne viendra contrarier vos prières.
Enfin, que tout le monde vive parfaitement uni,
plein de sympathie, d'amour fraternel,
de tendresse, de simplicité.
Ne rendez pas le mal pour le mal,
ni l'insulte pour l'insulte ;
au contraire, appelez sur les autres la bénédiction
puisque, par vocation,
vous devez recevoir en héritage les bénédictions de Dieu.

Lecture de la première lettre de saint Jean 3,18-24

Mes enfants, nous devons aimer :
non pas avec des paroles et des discours, mais par des
actes et en vérité.
En agissant ainsi,
nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et
devant Dieu nous aurons le cœur en paix ;
notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand
que notre cœur,
et il connaît toutes choses.
Mes bien-aimés,
si notre cœur ne nous accuse pas,
nous nous tenons avec assurance devant Dieu.
Tout ce que nous demandons à Dieu,
il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses
commandements,
et que nous faisons ce qui lui plaît.
Or, voici son commandement :
avoir foi en son Fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns les autres
comme il nous l'a commandé.
Et celui qui est fidèle à ses commandements demeure en
Dieu,
et Dieu en lui ;
et nous reconnaitsons qu'il demeure en nous,
puisque'il nous a donné son Esprit.

Lecture de la première lettre de saint Jean 4,7-12

Mes bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.
Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu,
et ils connaissent Dieu.
Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu,
car Dieu est amour.
Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.
Voici à quoi se reconnaît l'amour :
ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils
qui est la victime offerte pour nos péchés.
Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés,
nous devons aussi nous aimer les uns les autres.
Dieu, personne ne l'a jamais vu.
Mais, si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa
perfection.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean 19,1. 5-9 a

Moi, Jean.

J'ai entendu dans le ciel comme une voix puissante,
celle d'une foule immense qui proclamait :

« Alléluia ! C'est à notre Dieu qu'appartiennent
le salut, la gloire et la puissance. »

Et du Trône venait une voix qui disait :

« Chantez les louanges de notre Dieu,
vous tous qui le servez et le craignez,
des plus petits jusqu'aux plus grands. »

Alors j'entendis comme la voix d'une foule immense,
comme la voix des océans,
ou celle de violents coups de tonnerre.

Elle proclamait :

« Alléluia !

Le Seigneur notre Dieu a pris possession de sa royauté,
lui, le Tout-Puissant.

Soyons dans la joie, exultons, rendons-lui gloire,
car voici les noces de l'Agneau.

Son épouse a revêtu ses parures,

Dieu lui a donné un vêtement en fin tissu de lin,
pur et resplendissant.

qui est la sainteté des justes. »

Un ange me dit alors :

« Écris ceci :

Heureux les invités au repas
des noces de l'Agneau ! »

Psaume 121, 1-5

Quelle joie quand on m'a dit :

" Nous irons à la maison du Seigneur! "

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes,
Jérusalem!

Jérusalem, te voici dans tes murs :

ville où tout ensemble ne fait qu'un!

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Psaume 30, 15-18

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, je dis : " Tu es mon Dieu! "
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi des mains hostiles qui
s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face; sauve-moi par ton
amour.

Seigneur, garde-moi d'être humilié, moi qui t'appelle.

Psaume 32, 12-19

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine!
Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des
hommes.

Du lieu qu'il habite, il observe tous les habitants de la terre,
lui qui forme le cœur de chacun, qui pénètre toutes leurs
actions.

Le salut d'un roi n'est pas dans son armée,
ni la victoire d'un guerrier, dans sa force.
Illusion que des chevaux pour la victoire :
une armée ne donne pas le salut.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Psaume 127, 1-7

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies!
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu! A toi, le bonheur!

Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.
Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse!
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël!

Dans les pages précédentes vous avez choisi une première lecture extraite de l'Ancien ou du nouveau Testament et un psaume.

Dans les pages suivantes, vous trouverez les extraits d'Évangile proposés. C'est le prêtre ou le diacre qui la proclamera.

ÉVANGILE

X Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(5, 1-12a)

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.

Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :

«Heureux les pauvres de cœur :

le Royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux :

ils obtiendront la terre promise !

Heureux ceux qui pleurent :

ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :

ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux :

ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs :

ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix :

ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :

le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

X Évangile de Jésus Christ selon saint

Matthieu

(5, 13-16)

Comme les disciples s'étaient rassemblés sur la montagne autour de Jésus,

il leur disait :

« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? . Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même que votre lumière brille devant les hommes alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

X Évangile de Jésus Christ selon saint

Matthieu

(7, 21.24-29)

Comme les disciples étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

«Il ne suffit pas de me dire : "Seigneur, Seigneur !" pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le mets en pratique, est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique, est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

Jésus acheva ainsi son discours. Les foules étaient frappées par son enseignement, car il parlait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.

X Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(19, 3-6)

Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve:

Ils lui demandèrent :

«Est-il permis de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? .»

Il répondit :

«N'avez-vous pas lu l'Écriture ?

Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, et il leur dit:

Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

A cause de cela, ils ne sont plus deux, mais un seul.

Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! .

X Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 22, 35-40)

Un docteur de la loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve:

« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit:

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

Voilà le grand, le premier commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, - dans la Loi et les Prophètes -

dépend de ces deux commandements.»

X Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 6-9)

Jésus disait à ses disciples :

«Au commencement du monde, quand Dieu créa l'humanité, il les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un.

Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

X Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (2, 1-11)

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit:

«Ils n'ont pas de vin.»

Jésus lui répond :

«Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.»

Sa mère dit aux serviteurs :

«Faites tout ce qu'il vous dira.»

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des juifs; chacune contenait environ cent litres.

Jésus dit aux serviteurs:

«Remplissez d'eau les cuves.»

Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit:

«Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas.»

Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître de repas interpelle le marié et lui dit :

«Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.»

tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

X Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 9-13)

Avant de passer de ce monde à son Père, Jésus disait à ses disciples: «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

X Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 12-16)

Avant de passer de ce monde à son Père, Jésus disait à ses disciples:

« Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai mis à cette place afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.»

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (17, 20-26)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi: "Père, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi: Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi. Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, Ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, cette que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore : pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux."